

## **Disparition de Jo Yoshida, spécialiste de Marcel Proust (article paru dans *Le Monde* des 3-4 juillet 2005)**

Le professeur Jo Yoshida, spécialiste internationalement connu de Marcel Proust, est mort des suites d'une longue maladie à Kyoto (Japon), le 24 juin 2005. Il souffrait depuis de nombreuses années d'insuffisance rénale, ce qui, partout où il allait, l'obligeait à programmer trois séances de dialyse en hôpital par semaine. Cette contrainte lourde n'a en rien nui à son rayonnement, à sa gaieté et à un sens délicieux de l'hospitalité et de l'amitié que beaucoup ont partagé. Il trouvait dans son épreuve l'énergie d'une compréhension plus aiguë de Proust, et la conscience de recherches vécues de l'intérieur sur les liens entre écriture et maladie.

Jo Yoshida occupait la chaire de littérature contemporaine à l'université de Kyoto, dans le département de littérature française qu'il dirigeait. Son épouse est professeure de littérature française à l'université de Kobé. Toujours disponible, curieux, vif, Jo Yoshida avait participé à l'édition d'*À la recherche du temps perdu*, dirigée par le professeur Jean-Yves Tadié dans la Bibliothèque de la Pléiade. Sa spécialité portait sur *Du côté de chez Swann* et la génétique textuelle.

À ce titre, il était membre très actif de l'Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM) du CNRS, après avoir séjourné à l'École normale supérieure. Son goût de la littérature et ses connaissances précieuses excédaient largement son auteur de prédilection. Sa présence, son dynamisme, la diversité de ses centres d'intérêt, son érudition, étaient essentiels aux relations intellectuelles entre le Japon et la France.

Le 24 juillet 2004, en compagnie de Francine Goujon et Nathalie Mauriac, Jo Yoshida avait organisé à la Faculté des lettres de Kyoto un colloque consacré à Proust aussi pointu que divertissant. Après-midi tonique, rayonnante, au cours de laquelle, il donna comme d'habitude une conférence remarquable (*Le fiasco : splendeur et misère du désir proustien*) : il y ajouta, en s'abritant derrière son âge qui n'avait pourtant rien d'avancé, un ton de liberté et de drôlerie qu'on n'oubliera pas.

Francis MARMANDE

*Université de Paris VII – Denis Diderot*

# Jo Yoshida

## Spécialiste de Marcel Proust

LE PROFESSEUR Jo Yoshida, spécialiste internationallement connu de Marcel Proust, est mort à Kyoto (Japon), le 24 juin 2005. Il était âgé de 54 ans.

Yo Yoshida souffrait depuis de nombreuses années d'insuffisance rénale, ce qui, partout où il allait, l'obligeait à programmer trois séances de dialyse en hôpital par semaine. Cette contrainte lourde n'a en rien nui à son rayonnement, à sa gaieté et à un sens délicieux de l'hospitalité et de l'amitié que beaucoup ont partagées. Il trouvait dans son épreuve l'énergie d'une compréhension plus aigüe de Proust et la conscience de recherches vécues de l'intérieur sur les liens entre écriture et maladie.

Jo Yoshida occupait la chaire de littérature contemporaine à l'université de Kyoto, dans le département de littérature française, qu'il dirigeait. Son épouse est professeure de littérature française à l'université de Kobé.

Toujours disponible, curieux, vif, Jo Yoshida avait participé à l'édition d'*A la recherche du temps perdu* dirigée par le professeur Jean-Yves Tadié dans la Bibliothèque de la Pléiade. Sa spécialité portait sur *Du côté de chez Swann* et la génétique textuelle.

A ce titre, il était membre très actif de l'Institut des textes et

manuscrits modernes (ITEM) du CNRS, après avoir séjourné à l'École normale supérieure.

Son goût de la littérature et ses connaissances précieuses dépassaient largement son auteur de prédilection. Sa présence, son dynamisme, la diversité de ses centres d'intérêt, son érudition étaient essentiels aux relations intellectuelles entre le Japon et la France.

### LE FIASCO, SPLENDEUR DU DÉSIR

Le 24 juillet 2004, en compagnie de Francine Goujon et Nathalie Mauriac, Jo Yoshida avait organisé à la faculté des lettres de Kyoto un colloque aussi pointu que divertissant consacré à Proust.

Après-midi tonique, rayonnante, au cours de laquelle, il donna comme d'habitude une conférence remarquable (« Le fiasco : splendeur et misère du désir proustien ») : il y ajouta, en s'abritant derrière son âge, qui n'avait pourtant rien d'avancé, un ton de liberté et de drôlerie qu'on n'oubliera pas.

**Francis Marmande**